N°. 16 Observation avec trois dessins

Sur un Corps Steatomateux retiré de L'ombilic.

—

Un jeune homme de Vingt cinq ans, en levant un fardeau, ressentit une douleur aiguë à l'ombilic ; il y fit d'abord peu d'attention, le mal augmentant de jour en jour, il parut bientôt une tumeur de la largeur d'un Ecu, au tour de cette region ; Elle n'avoit pas beaucoup d'Elevation et cette grosseur Etoit un peu plus marquée, à la partie superieure qu'aux autres. Elle prit la voie de la suppuration et le huitiéme jour, le pus se fit jour, par le bout de l'ombilic, qui Etoit à peu près le centre du gouflement ; malgré les pansemens indiqués, la matiere de la suppuration sembloit augmenter, de jour en jour ; cette opiniâtreté me determina à Sonder la petite ouverture, la Sonde penetrat sous la peau, à un pouce et demi de hauteur, Entre les deux muscles droits ; je Coupai avec le bistouri tout ce qui se trouvoit de teguments sur la sonde et aussitôt il se presentat un Corps Equivalent, à une Noisette de grosseur Moyenne et de figure oblongue ; comme il n'avoit aucune adherence sensible, il sortit de lui même sans

ACADÉMIE NATIONALE DE ...

ARC 57 n° 74

aucune Compression ; l'Examen qu'on en fit, prouva que qu'il Etoit formé de plusieurs couches de tissu cellulaire assez denses, au centre des quelles, se trouvoit un noyau de matière Epaisse ressemblant à du suif durci. la plaie fut parfaitement guérie, dans l'Espace de quinze jours.

Nous avons plusieurs Exemples de corps Etrangers, formés dans l'ombilic, on y a trouvé des vers et des pierres. Felix Platerus y a vu ~~des~~ vers tels que ceux qui vivent dans la farine. cet insecte se montroit, dans certains momens, par une petite ouverture et se retiroit ensuite dans son gîte. Sennert rapporte que Georges Grenggerus, Medecin de Kauffbeuren ville de Souabe et Sultzbergerus, celebre professeur de Leipsick son ami, avoient observé des vers nichés dans l'ombilic, mais la maniere dont il rapporte les faits, est peu propre à en Etablir la croyance ; cet auteur raconte naivement, qu'on appliquoit sur l'ombilic des personnes à qui on soupçonnoit des vers, des petits poissons appellés goujons et que le ver les mangeoit et n'en laissoit que le squelette.

Galien au reste, dans son livre des definitions, dit qu'il s'Engendre des matieres poreuses ou du tuf dans l'ombilic, il a même nommée cette maladie Poromphalon. Carpus dans ses

commentaires sur l'anatomie de Mundinus, assure avoir retiré de l'ombilic, des matieres pierreuses et gipseuses, il est cité à cette occasion par Marcellus Donatus, dans son histoire de la Medecine [a]. Colombus a vu des pierres dans les ureteres, dans la vessie et dans l'ombilic. [b]

Les differens auteurs se sont contenté de rapporter les faits sans s'occuper de ce qui y a donné lieu. Si le jeune homme qui est le sujet de cette observation, n'eut pas, par un effort accidentel, determiné l'inflammation, au tour de l'ombilic, il est probable que le corps en question y seroit resté plus longtems, il y auroit peut être acquis par la suite la consistance de pierre. On explique moins aisément la cause qui fait durcir les corps etrangers en ces endroits, que celle qui produit le calcul des reins, de la vessie, de la vesicule et même les bezoards; l'humidité ou plutôt les fluides qui abordent continuellement dans les cavités et qui se sont chargés des parties les plus grossieres du sang et des alimens, deposent sur le noyau des calculs, des couches de matieres pierreuses ou poreuses, mais les noyaux qui peuvent exister dans l'ombilic n'ont pas cette cause d'accroissement, celle qu'ils ont ne nous est pas encore connue.

Ne peut on pas presumer que la partie

[a] lib. 4. cap. 30 . .   [b] lib. 15. anat.

terreuse du Sang qui demeure dans la portion restante
dela veine ombilicale, après qu'on a lié le Cordon, est
la matiere primitive dela formation de les Corps
Etrangers? Elle en est en quelque façon le Noyau.
il n'est pas difficile de Concevoir l'accroissement successif
dont il est susceptible et la maniere dont il se peut faire.
le Sang qui reste dans l'Extremité dela veine ombilicale
après la ligature, tient cette Extremité dilatée: c'est une
sorte de Cul de Sac où un Nouveau Sang Continuant
d'aborder, deposera de nouvelles couches de Matieres,
les plus analogues à celle qui s'y trouve deja cantonnée,
jusqu'à ce que le Corps ait acquis ou un volume, ou un
degré de dureté propre à gener les fonctions, la Nature
alors cherchera à s'en debarrasser. les reflexions
entrainent la necessité d'adopter plus généralement qu'on
ne le fait, l'usage dans le quel M. Levret est depuis
longtems, de blanchir le Cordon ombilical, avant
d'en faire la ligature. il craint avec raison que le sang
qui sans cette précaution resteroit stagnant entre cette
ligature et le sinus dela veine porte ne devienne bientôt
la cause d'un Engorgement au foye, ce qu'il a observé
à cet Egard dans la diverse Couleur du visage des
nouveaux nés, relativement à cette difference, ou naturelle,
ou artificielle, merite la plus grande attention, dela part
des accoucheurs. [a] –

Peut Etre les reflexions que j'ose ajouter aux
siennes deviendront elles un nouveau motif en faveur
dela pratique recommandée par le grand maître
del'art? à Nancy le 7 Decembre 1775 =

la Fize

[a] Journal de medecine avril 1773